

Editorial

Unir nos forces

En 1865, pour la première fois, des hommes ont atteint le sommet du Mont Cervin. C'est seulement parce qu'ils ont uni leurs forces que les alpinistes de

l'époque ont réussi cette performance exceptionnelle. Aujourd'hui, 150 ans plus tard, nous devons aussi joindre nos forces dans un effort commun pour combattre la pénurie de personnel qualifié en Suisse. La formation professionnelle et les hautes écoles font cause commune (lire en page 2) pour surmonter ce défi.

Tout comme lors de l'ascension du Cervin, l'objectif est donné: le potentiel de talents prometteurs existant en Suisse doit être mieux exploité à l'avenir. Le chemin qui mène à ce but est connu et accepté par les groupes politiques: nous devons à la fois renforcer la formation professionnelle supérieure et rendre les carrières scientifiques plus attrayantes.

Maintenant, il appartient aux politiques de prévoir le bon équipement pour atteindre le sommet. L'offensive prévue dans la formation supérieure pour les années 2017 à 2020 est possible seulement si la croissance moyenne est au moins aussi élevée que celle de la période en cours (3,7%). Faute de quoi, la substance de la place scientifique suisse serait menacée, comme les acteurs FRI nous le démontrent. Soutenons-les et relevons avec eux les défis qui s'annoncent.

Felix Gutzwiller,
conseiller aux Etats,
président du Team politique FUTURE

Message FRI 2017-2020

Mieux exploiter le potentiel

Les hautes écoles et les institutions de recherche ont défini leurs priorités communes pour la période de subventionnement 2017-2020 (voir le tableau en page 2). L'incertitude qui plane sur l'internationalité de la place scientifique suisse impose de mieux exploiter encore le potentiel existant.

Le Domaine suisse de la formation, de la recherche et de l'innovation (Domaine FRI) se trouve à la croisée des chemins. Des décisions cruciales pour son avenir seront prises dans les prochaines années. La question de l'ouverture au niveau international pèse comme une épée de Damoclès sur les hautes écoles et les institutions de recherche suisses. D'autre part, le Parlement fédéral décidera, dans le cadre du message FRI 2017-2020, des conditions à mettre en place en Suisse pour la formation, la recherche et l'innovation. De ces deux axes dépend la sauvegarde de l'excellence suisse dans le domaine scientifique.

L'internationalité est un avantage décisif pour la place scientifique suisse et doit être renforcée: les besoins des institutions FRI doivent être pris en compte lors de la mise en place du nouveau système d'immigration. Les hautes écoles doivent toujours être en mesure de recruter les meilleurs profils à travers le monde. En outre, la participation égale en droits de la Suisse aux programmes de formation et de recherche de l'Union européenne est à garantir.

Rénover l'encouragement de la relève

Parallèlement, il s'agit d'engager dans le pays d'importantes réformes permettant de mieux exploiter le potentiel existant dans tous les domaines. Il faut s'attaquer avec détermination au manque aigu de personnel, dans l'économie aussi bien que dans la recherche. L'encouragement de la relève est une priorité commune aux

hautes écoles et aux institutions de recherche pour le message FRI 2017-2020. Les carrières scientifiques ne sont pas suffisamment attrayantes en Suisse. Il est donc nécessaire de rénover l'encouragement de la relève. L'indépendance précoce des meilleurs profils et la création de places supplémentaires entre le doctorat et le professorat permettront d'assurer une meilleure planification des carrières. Des mesures sont nécessaires à tous les niveaux pour mieux exploiter les talents existants. Les besoins des différents types de hautes écoles doivent être pris en compte.

Le transfert de connaissances et de technologies entre les hautes écoles, l'économie et la société est aussi une priorité. Un engagement accru dans ce domaine permettra de simplifier les collaborations entre les scientifiques et les entreprises et de mieux exploiter le potentiel de résultats issus de la recherche fondamentale en termes d'applications. La recherche énergétique doit en outre être poursuivie durant la prochaine période, afin de trouver des solutions d'avenir pour l'approvisionnement en énergie du pays.

Un autre point central est l'entretien et le développement d'infrastructures performantes. Ces dernières représentent un avantage concurrentiel décisif pour la recherche suisse et sont bien souvent à l'origine d'innovations significatives.

Si les acteurs FRI suisses veulent maintenir leur position, ils ont besoin d'un soutien continu de la part de la Confédération, en ligne avec la période en cours. La Suisse se trouve aujourd'hui à la croisée des chemins, tant en matière de politique intérieure que de politique étrangère.

Priorités communes aux hautes écoles et aux institutions de recherche pour le message FRI 2017-2020

Encouragement de la relève	<ul style="list-style-type: none"> – Postes supplémentaires de professeurs assistants en pré titularisation conditionnelle (tenure track) dans les hautes écoles universitaires – Diverses mesures pour l'encouragement précoce de la relève scientifique par le Fonds national suisse (FNS) – Projets pilotes pour des programmes de qualification de la relève orientés vers l'application dans les hautes écoles spécialisées – Promotion des didactiques disciplinaires au sein des hautes écoles pédagogiques
Infrastructures	Soutien approprié de la Confédération pour les projets d'infrastructures de recherche prioritaires (feuille de route)
Transfert de savoir et de technologie	<ul style="list-style-type: none"> – Nouveau programme conjoint «Bridge» du FNS et de la Commission pour la technologie et l'innovation (CTI) – Académies suisses des sciences: intensification du transfert de connaissances vers la société et la politique
Recherche énergétique	Poursuite du développement des centres de compétences dans le cadre du message FRI 2017-2020
Overhead	Subsides overhead de 20% dans tous les projets soutenus par le FNS et la CTI

Pénurie de personnel

Front commun entre les hautes écoles et la formation professionnelle

Les représentants de la formation professionnelle et des hautes écoles se sont mis d'accord: la Suisse a besoin d'une offensive dans le domaine de la formation. Le défi consiste à mieux exploiter le potentiel des talents présents en Suisse pour combattre la pénurie de personnel qualifié. Les représentants des deux voies de formation font front commun pour appeler à des réformes dans tous les domaines de la formation supérieure.

Préserver la substance

Il faut d'une part renforcer la formation professionnelle supérieure (FPS). Pour qu'il y ait à l'avenir davantage de professionnels avec un niveau de qualification supérieur, il convient de réduire les obstacles financiers de la FPS. D'autre part, il est nécessaire de mettre en œuvre de nouvelles mesures d'incitation pour

encourager la relève scientifique dans les hautes écoles, tant pour les profils académiques que ceux orientés vers l'application. Les représentants de la formation professionnelle, des hautes écoles et de la recherche se soutiennent mutuellement en ce qui concerne ces exigences.

Les adaptations ne doivent toutefois pas être faites au détriment de l'existant. La substance doit perdurer et les institutions dépendent de la volonté du politique, qui met à disposition les moyens financiers nécessaires à la mise en œuvre des projets. Ainsi, pour le message FRI 2017-2020, la croissance des moyens ne doit pas être inférieure à celle de la période de subventionnement en cours (3,7%), de l'avis unanime des partenaires.

La commission demande 3,9%

La majorité de la Commission de la science, de l'éducation et de la culture du Conseil national va dans le même sens. Dans une motion, elle demande au Conseil fédéral de prévoir pour la période 2017-2020 une croissance annuelle moyenne de 3,9% (avec un socle de croissance de 1%).

Impressum

© Réseau FUTURE 2015

Münstergasse 64/66, 3011 Bern
T 031 351 88 46
info@netzwerk-future.ch
www.netzwerk-future.ch

Le Réseau FUTURE stimule le dialogue entre la science et la politique. Reproduction des articles autorisée avec l'indication de la source.

Parc suisse d'innovation

Touche finale au projet d'une génération

Le Parc suisse d'innovation (SIP) prend une forme toujours plus concrète. Les cantons ont désigné deux hubs (sites principaux), Lausanne et Zurich, et pour l'instant, deux sites en réseau. Au printemps 2015, le Conseil fédéral a transmis au Parlement le message sur l'organisation et le soutien du Parc suisse d'innovation. C'est maintenant aux Chambres fédérales de parachever ce projet d'une génération, comme aiment à le qualifier ses partisans.

Le projet prévoit deux mesures permettant à la Confédération de mener à bien l'en-

treprise: premièrement, elle doit mettre à disposition du parc d'innovation des terrains qui lui appartiennent, notamment une surface de 70 hectares sur l'actuel aérodrome militaire de Dübendorf. Deuxièmement, elle doit débloquer des prêts affectés à des objectifs précis pour le préfinancement d'infrastructures de recherche; le crédit-cadre prévu à cet effet s'élève à 350 millions de francs.

Recettes au profit de tous les sites

La Commission de la science, de l'éducation et de la culture du Conseil national

(CSEC-N) s'est prononcée clairement en faveur de ce projet par 20 voix contre 5. Toutefois, la CSEC-N a élargi le message sur un point: par 11 voix contre 10 et 4 absentions, une courte majorité propose de réaffecter les recettes émanant des droits de superficie cédés à Dübendorf au profit de tous les sites. Pour la majorité, toutes les régions devraient bénéficier des terrains appartenant à la Confédération. Le plénum de la Chambre basse statuera sur la question durant la session de juin.

EN BREF

40 nouveaux professeurs boursiers

En 2015, le Fonds national suisse (FNS) a attribué 40 subsides de professeurs boursiers à d'excellents jeunes chercheuses et chercheurs. Douze d'entre eux ont été remis à des scientifiques revenant en Suisse après un séjour à l'étranger. L'Université de Zurich a obtenu 11 subsides, contre 8 pour l'Université de Genève et 5 pour celle de Lausanne. Les universités de Bâle et de Berne, elles, en touchent 4, l'EPF de Zurich 3 et l'Université de Fribourg 2. Enfin, un subside a été attribué à l'EPFL, à l'Université de Neuchâtel et à l'Université de la Suisse italienne.

Finances fédérales 2016: le National économise 500 millions

Le Conseil national veut réduire le budget fédéral de 500 millions de francs en 2016. Après avoir refusé le programme de consolidation et de réexamen des tâches (CRT) en 2013, la Chambre du peuple a maintenant approuvé l'objet par 127 voix contre 57. Les demandes de plafonnement du budget fédéral sur la base de 2014 ont été balayées. Les hautes écoles et le Domaine des EPF sont aussi concernés par ces mesures d'économies.

Politique de la formation: cantons et Confédération gardent le cap

Les cantons et la Confédération confirment leurs objectifs à long terme en matière de politique de la formation: ils veulent harmoniser la scolarité obligatoire, atteindre un taux de 95% de diplômés du secondaire II et garantir aux titulaires d'une maturité gymnasiale l'accès aux hautes écoles universitaires. Un nouvel objectif concerne le degré tertiaire: les différentes voies de formation tertiaires – universités, hautes écoles spécialisées et formation professionnelle supérieure – devraient être maintenues à l'avenir. Une attention toute particulière sera portée au renforcement de la formation professionnelle supérieure.

Election du nouveau recteur de l'Université de Berne

Le Conseil d'Etat bernois a désigné Christian Leumann comme nouveau recteur de l'Université de Berne. Ce professeur de chimie bio-organique succèdera à Martin Täuber, qui se retirera durant l'été 2017 au plus tard. La succession s'inscrit dans le cadre de la nomination de la direction de l'université pour la période administrative 2015 à 2019.

Martine Rahier au comité de l'EUA

Martine Rahier, rectrice de l'Université de Neuchâtel et présidente de swiss-universities, a été élue au comité de l'European University Association (EUA). L'EUA, qui réunit 850 représentants venant de 47 pays différents, est la plus grande organisation fédérant les hautes écoles à l'échelle européenne.

FNS: 3469 requêtes approuvées

En 2014, le Fonds national suisse (FNS) a investi 849 millions de francs dans la recherche et l'encouragement de la relève scientifique, et approuvé 3469 requêtes au total. A ce montant s'ajoutent 92 millions de francs, dédiés aux mesures transitoires lancées par le FNS après l'exclusion temporaire de la Suisse des bourses du Conseil européen de la recherche (ERC).

Schenker-Wicki deviendra rectrice à Bâle

L'Université de Bâle a choisi Andrea Schenker-Wicki pour succéder à son recteur sortant, Antonio Loprieno. La professeure d'économie de l'Université de Zurich entrera en fonction le 1^{er} août 2015.